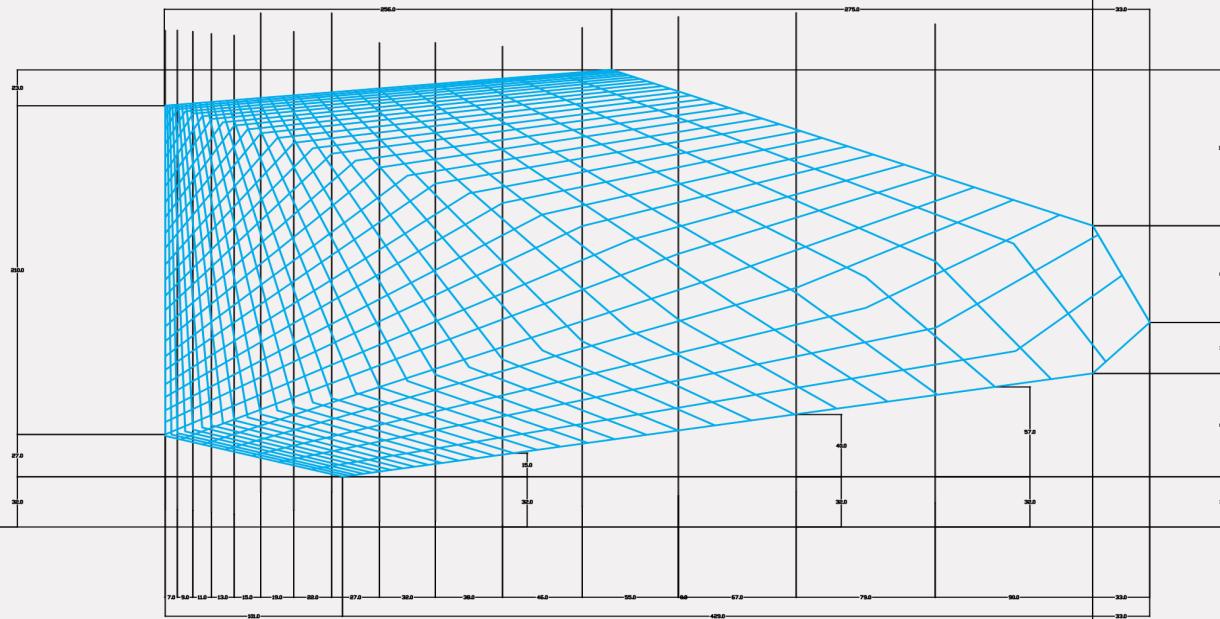


MESH KIEL 05/2023



Dr. Renée Gadsden Unbeugsam

Mächtig ist die Geometrie;
Verbunden mit der Kunst, nicht zu widerstehen.
— Euripides

Was gibt es Friedlicheres, Ruhigeres, Beruhigenderes als eine gerade Linie? Wenn man sich mit der Kunst von Barbara Höller beschäftigt, ist man schnell davon überzeugt, dass nichts anderes ist. Höller erforscht schon seit vielen Jahren die unendlichen Variationen geometrischer Formen. Sie ist eine Meisterin der Überraschung und schafft Werke, die das Auge dazu bringen, über Linien und Flächen zu tanzen, entlang von Fluchtpunkten zu rasen und dann darüber hinaus in die Unendlichkeit der Raumzeit, die sie mit ihren Rastern andeutet.

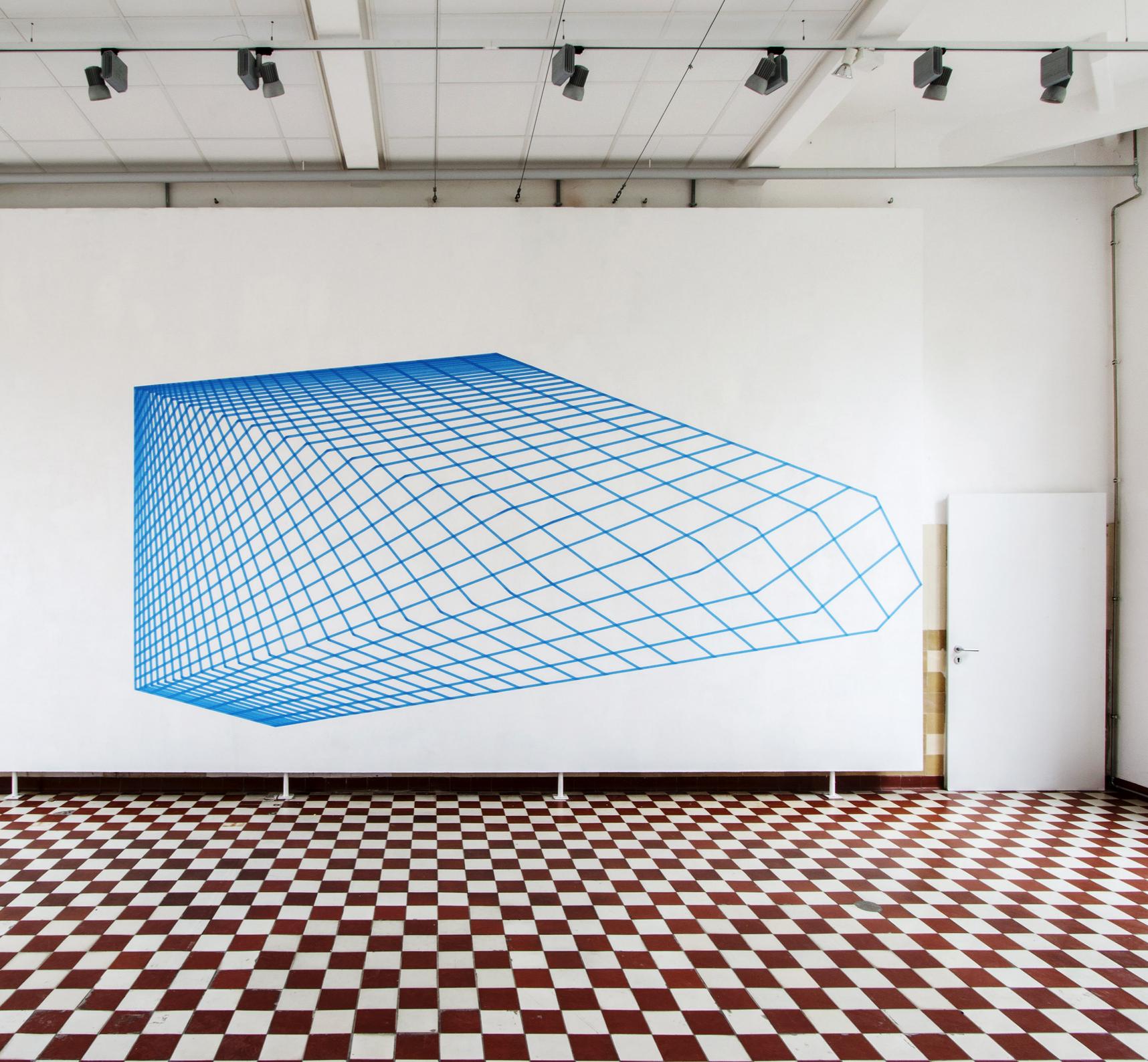
Albrecht Dürer sagte, dass die Geometrie die Grundlage aller Malerei ist. Barbara Höller führt uns die „Nacktheit“ der Malerei vor Augen: Sie verwendet zwar Farbe, liefert aber nur ein Formgerüst, das unsere Fantasie als Spielwiese nutzt. Mit ihren geraden Linien in all ihren Variationen gibt uns Höller die Gewissheit, dass die Welt trotz des chaotischen Anscheins vielleicht tatsächlich von einem (göttlichen) Plan geleitet wird. Ihre Werke strahlen eine stille Stärke und unprätentiöse Würde aus. Obwohl die Gesellschaft immer schneller zu werden scheint, schafft Höllers Kunst eine Oase der Zeitlosigkeit, in der wir versinken können. Das ist der geistreiche Widerspruch ihrer Arbeit: Man könnte erwarten, dass die unnachgiebige Strenge ihrer geometrischen Formen leidenschaftslos oder abschreckend wirkt. Stattdessen umarmen sie die Betrachter*innen warmherzig, indem sie suggerieren, dass es (künstlerische) Werte gibt, denen man vertrauen kann, und dass es eine (universelle) Struktur gibt, auf

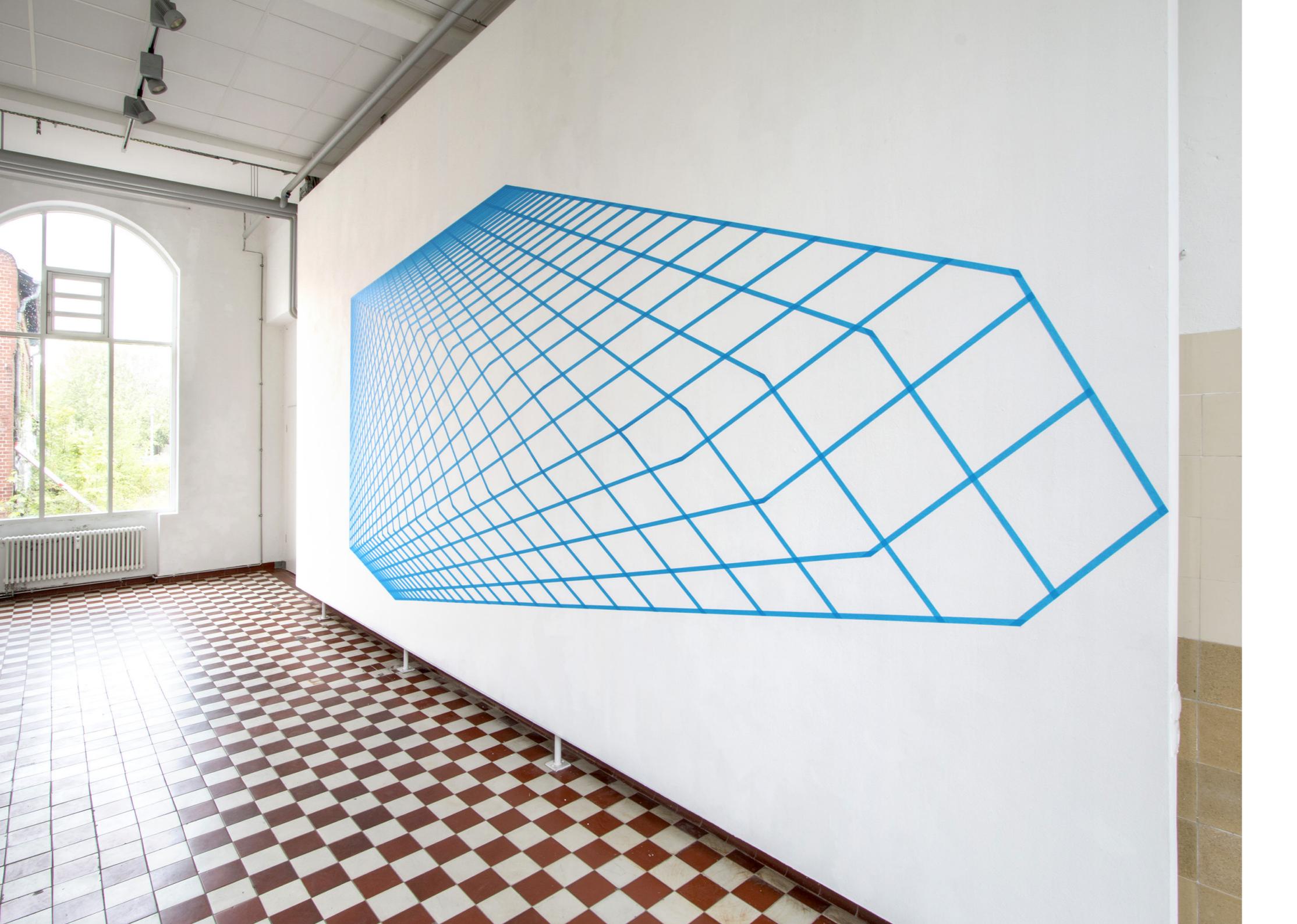
die man sich verlassen kann. Das erste Werk, das Barbara Höller 2017 direkt an einer Wand schuf, entstand aus der Not heraus. Sie war mit einer Marmoroberfläche konfrontiert und konnte keines ihrer Gemälde oder Zeichnungen daran aufhängen. Stattdessen installierte Höller ihr Bild an Ort und Stelle und klebte es mit farbigem Klebeband im Zuge der folgenden Tage auf die Marmorwand. Eine Serie der Wandarbeiten mit dem Namen Interferenzen war geboren.

Indem sie ihre Ideen immer wieder verfeinerte und die Formeln und Berechnungen, die sie für ihre Kunstwerke machen muss, wie die Mathematikerin, die sie tatsächlich ist, wiederholte, schuf sie die Mesh-Serie von Wandinstallationen. Die erste davon fand im Sommer 2023 in Deutschland statt, Mesh Kiel. In diesem Werk entwarf Höller eine geometrische Form, die in den Raum hineinzuwachsen schien, in den Raum des Betrachters. In ihrem neuesten Werk, Mesh Grenoble, geht Höller mit der geometrischen Form in eine andere Richtung. Das Auge wird tief nach hinten ins Bild gezogen, über die Falten der geknickten Formen. Die Abstände werden mit Hilfe einer exponentiellen Wachstumsreihe konstruiert. In Mesh Grenoble verwendet Höller ein dünneres, feineres Klebeband als in Kiel. Mit diesem schmäleren Klebeband kann sie die „unerträgliche Leichtigkeit des Seins“, wie Milan Kundera es formulierte, besser darstellen. Das Werk in Grenoble ist groß, etwa 10 Meter lang, und Höller hat sich dieses Mal für leuchtend orangefarbenes Klebeband entschieden, das, wie sie sagt, für sie „golden“ ist.

Barbara Höller möchte, dass wir über Ausdehnung und Reduktion, Vergrößerung und Verminderung, die Bewegung der Sphären nachdenken — all das wird dadurch nahegelegt, wie sie ihre Linie konstruiert. Sie sagt, dass exponentielles Wachstum in dieser Welt nicht möglich ist oder zumindest ist es begrenzt, so wie auch die Form tatsächlich begrenzt ist, obwohl sie sich ins Unendliche entfalten könnte. Sie möchte, dass die Betrachter*innen durch die visuelle Wirkung von Mesh Grenoble dazu angeregt werden, sich durch den Raum zu bewegen und so mit der Architektur zu interagieren, in der das Kunstwerk platziert ist, und nicht nur das Kunstwerk selbst wahrzunehmen. Barbara Höllers geometrische Welt regt das Auge an, was wiederum den Geist anregt, der wiederum den Körper belebt. Sie ist fasziniert von dem unendlichen Wachstum, das die Welt der Mathematik ermöglicht. Die Mathematik gibt ihr das Rohmaterial, um einfachere oder auch immer kompliziertere Kunstwerke von unbegrenzter Vielfalt zu schaffen. Wir können uns auf den unerschöpflichen kreativen Output von Barbara Höller verlassen, denn ihr Ausgangsmaterial ist unerschöpflich. Indem sie die Geometrie als Kunstform nutzt, schafft sie zeitlose Kunstwerke, die bei der Betrachtung an Körper, Geist und in der Seele berühren.

Dr. Renée Gadsden
Sommer 2023





MESH GRENOBLE
09/2023



Dr. Renée Gadsden Inflexible

Puissant est la géométrie; joint à l'art, sans résistance.
— Euripide

Qu'y a-t-il de plus paisible, de plus calme, de plus apaisant qu'une ligne droite? En plongeant dans l'univers artistique de Barbara Höller, on est vite convaincu que rien d'autre ne l'est. Cette artiste explore depuis de nombreuses années les variations infinies des formes géométriques. Elle excelle à créer la surprise, ses œuvres poussent l'œil à danser sur les lignes et les surfaces, à courir le long des points de fuite, puis au-delà, dans l'infini de l'espace-temps qu'elle suggère avec ses trames.

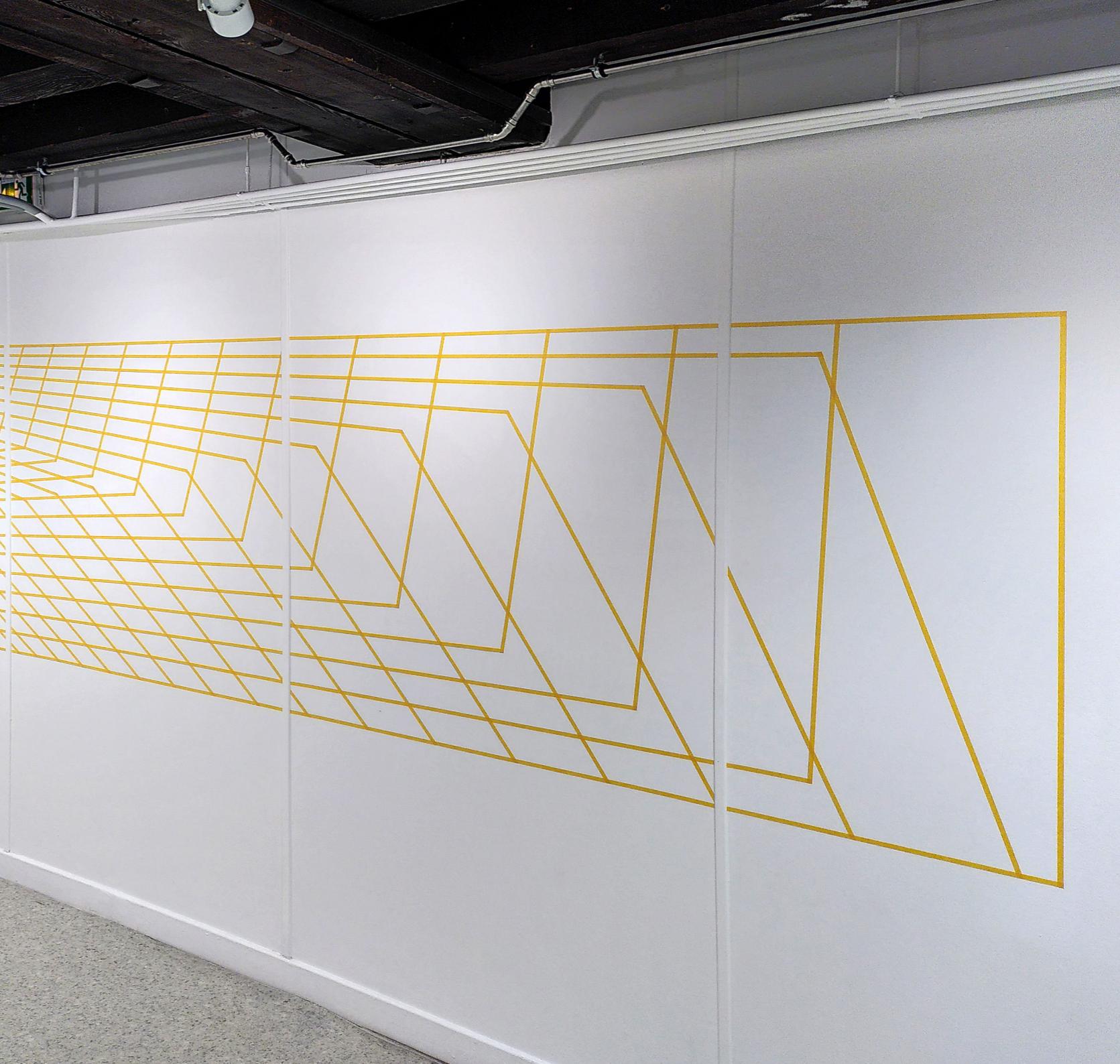
Albrecht Dürer disait que la géométrie était la base de toute peinture. Barbara Höller nous montre la peinture dénudée: elle utilise certes de la couleur, mais ne fournit qu'une ébauche de forme qui sert de terrain de jeu à notre imagination. Grâce à ses lignes droites dans toutes leurs variations, l'artiste nous rassure en nous montrant que, malgré son apparence chaotique, le monde serait peut-être réellement guidé par un plan (divin). Ses œuvres dégagent une force tranquille et une dignité sans prétention. Bien que la société semble s'accélérer, l'art de Barbara Höller crée une oasis d'intemporalité où nous plonger. C'est là que réside le paradoxe astucieux de son travail : on pourrait s'attendre à ce que la rigueur inflexible de ses formes géométriques soit dépassionnée ou rédhibitoire. Or, elles accueillent chaleureusement le spectateur en suggérant qu'il existe des valeurs (artistiques) auxquelles on peut se fier et une structure (universelle) sur laquelle s'appuyer. En 2017, Barbara Höller créa sa première œuvre murale par nécessité lorsque, confrontée à

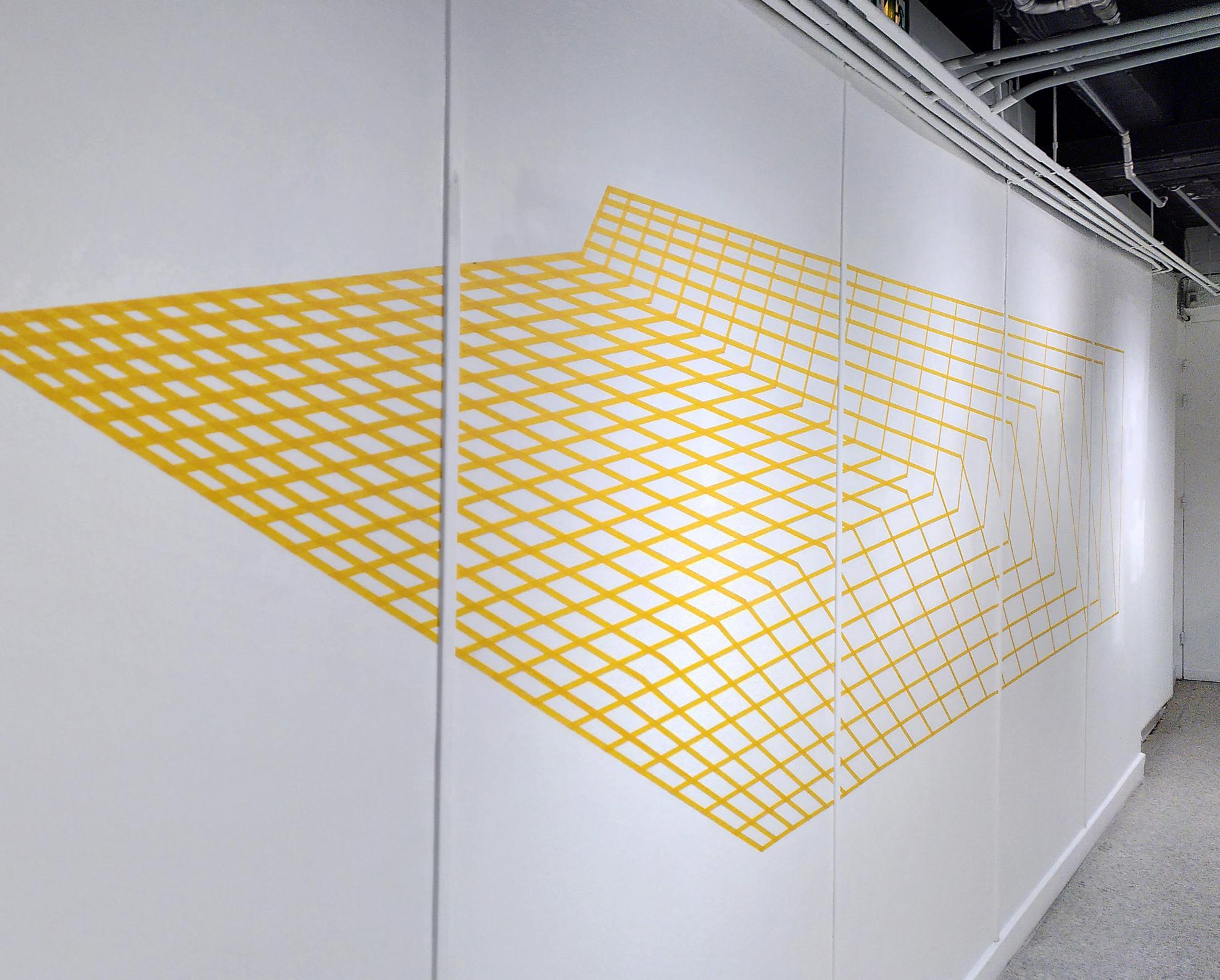
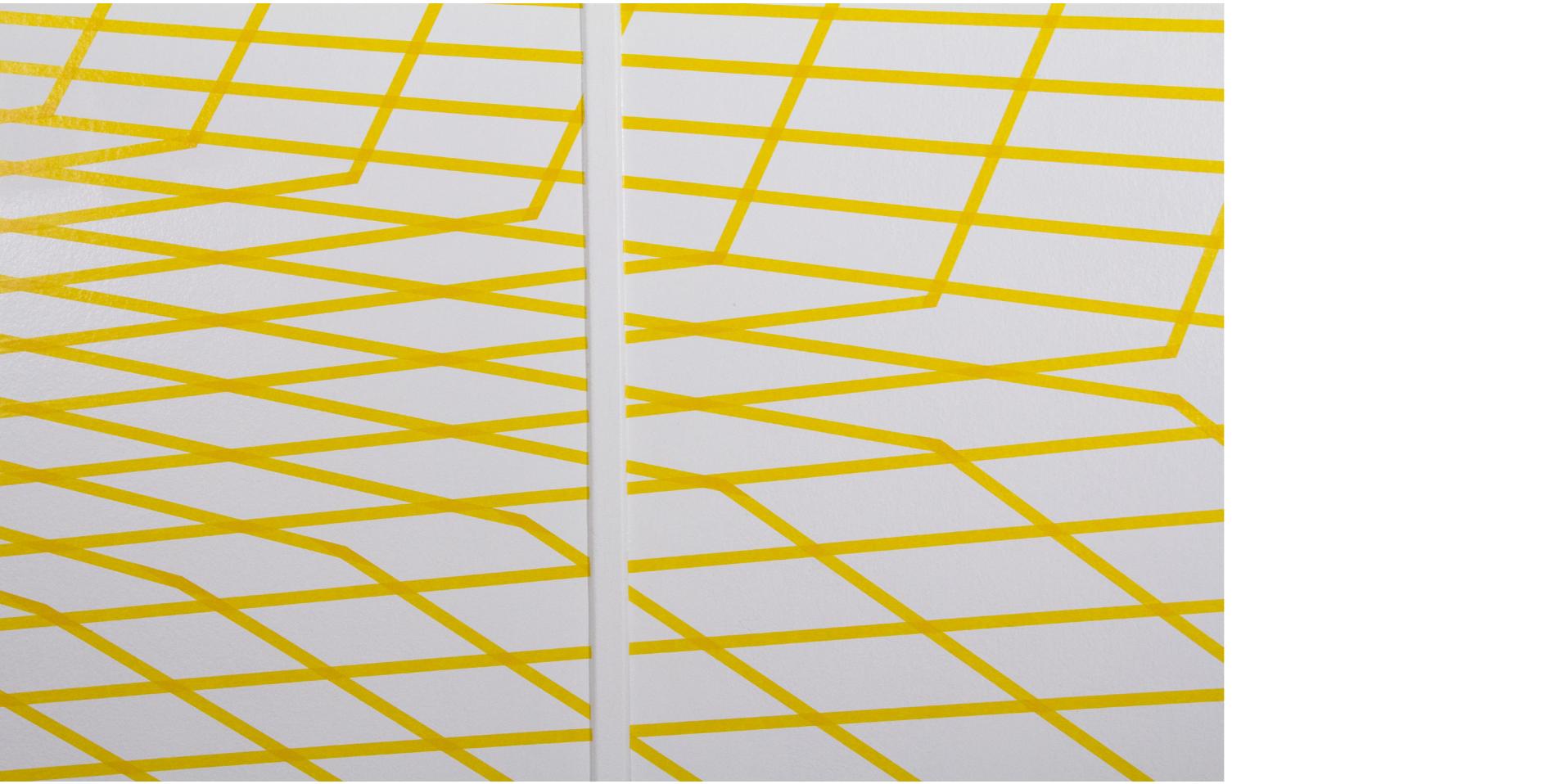
une surface en marbre où elle ne pouvait accrocher aucune de ses peintures ou dessins. En l'espace de quelques jours, elle créa donc son œuvre *in situ* à l'aide de rubans adhésifs colorés sur le mur de marbre. C'est ainsi que sont nées les œuvres murales, appelées *Interferenzen*.

En affinant constamment ses idées, et en retournant aux formules et aux calculs qui lui permettent de générer ses œuvres d'art en bonne mathématicienne qu'elle est, elle a créé la série d'installations murales *Mesh*. La première a été réalisée en Allemagne à l'été 2023, à *Mesh Kiel*. Pour cette œuvre, l'artiste a réalisé une forme géométrique qui semblait surgir dans la pièce, et donc dans l'espace du spectateur. Dans sa dernière réalisation, *Mesh Grenoble*, Höller fait évoluer la forme géométrique dans une autre direction. L'œil est attiré vers les profondeurs de l'image, au-dessus des plis des formes angulaires. Les écarts sont calculés à l'aide d'une série de croissance exponentielle. Dans *Mesh Grenoble*, Barbara Höller utilise un ruban adhésif plus fin et plus délicat qu'à *Kiel*. Ce ruban plus fin lui permet de mieux suggérer «l'insoutenable légèreté de l'être», pour reprendre les termes de Milan Kundera. L'œuvre de *Grenoble* est grande, environ 10 mètres de long, et l'artiste choisit cette fois d'utiliser un ruban adhésif orange lumineux, dont elle dit qu'il est «doré».

Barbara Höller nous invite de réfléchir à l'expansion et à la réduction, à l'augmentation et à la diminution, au mouvement des sphères - tout cela suggéré par la façon de construire la ligne. Elle dit que dans ce monde, la croissance exponentielle est impossible, ou du moins qu'elle est limitée ; tout comme la forme est limitée, alors qu'elle pourrait se déployer jusqu'à l'infini. L'artiste voudrait que l'impact visuel de *Mesh Grenoble* incite le spectateur à se déplacer dans l'espace et à interagir ainsi avec l'architecture dans laquelle l'œuvre d'art est placée, et pas seulement à percevoir l'œuvre d'art elle-même. Le monde géométrique de Barbara Höller stimule l'œil, puis l'esprit, puis le corps. Elle est fascinée par la croissance infinie que le monde des mathématiques permet. Ce sont les mathématiques qui lui fournissent la matière première pour des œuvres simples ou toujours plus complexes, d'une variété inépuisable. La créativité de Barbara Höller sera intarissable, car sa matière première l'est également. En utilisant la géométrie comme forme d'art, cette artiste crée des œuvres intemporelles qui touchent le spectateur dans son corps, son esprit et son âme.

Dr. Renée Gadsden
d'été 2023





MESH TRIESTE
10/2023

Dr. Renée Gadsden Unbending

Mighty is geometry; joined with art, resistless
— Euripides

What could be more peaceful, more tranquil, more reassuring than a straight line? Delving into the art of Barbara Höller, one is easily convinced that nothing else is. Höller has been exploring the infinite variations of geometric forms for many years. She is a master of surprise, creating works that cause the eye to dance along lines and planes, to race along vanishing points and then beyond, into the infinity of space-time that she hints at with her grids.

Albrecht Dürer said that geometry is the foundation of all painting. Barbara Höller presents us with the “nakedness” of painting: using color, but only providing a skeleton of form, which our imagination then uses as a playground. In her straight lines, in all their variations, Höller gives us a reassurance that the world, despite chaotic appearances, is perhaps actually being guided by a (divine) plan. Her works exude a quiet strength and unpretentious dignity. Although society appears to be going faster and faster, Höller’s art creates an oasis of timelessness for us to sink into. That is the witty contradiction of her work: one might expect the unyielding rigor of her geometric forms to be dispassionate or prohibitive. Instead, they embrace the viewer warmly by suggesting that there are (artistic) values that can be trusted, and that there is a (universal) structure that can be depended upon.

The first work that Barbara Höller created on a wall was in 2017, and the work was born of necessity. She was confronted with a marble surface and couldn’t hang any of her paintings or drawings on it. Instead, Höller installed her image *in situ*, using colored adhesive tape on the marble wall over the course of some days. The wall works, under the name *Interferenzen*, were born.

Constantly refining her ideas, going back over the formulas and calculations she must make to generate her works of art like the mathematician that she is, led her to create the *Mesh series* of wall installations. The first one was done in Germany in the summer of 2023, *Mesh Kiel*. In that work, Höller made a geometric form that seemed to emerge into the room, into the viewer’s space. In her newest work, *Mesh Grenoble*, Höller takes the geometric form into another direction. The eye is pulled deeply backward into the image, over the creases of the angular forms. The distances are constructed by means of an exponential growth series. In *Mesh Grenoble*, Höller uses a thinner, more delicate adhesive tape than in Kiel. This slenderer tape allows her to better suggest the “unbearable lightness of being”, as Milan Kundera phrased it. The Grenoble work is large, approximately 10 meters long, and Höller chose this time to use luminous orange tape, which she says is for her “golden”.

Barbara Höller wants us to think about expansion and reduction, magnification and diminishment, the movement of the spheres — all suggested by her construction of lines. She says that exponential growth is not possible in this world, or is limited, just as form is limited, although it could continue into infinity. She wants her viewer to be stimulated by the visual impact of *Mesh Grenoble* into moving throughout the room where it is placed, interacting thus with the architecture that contains the work of art in addition to apprehending the art itself. Barbara Höller’s geometric world stimulates the eye, which then teases the mind, which then enlivens the body. She is fascinated with the infinite growth that the world of mathematics allows. Mathematics gives her the raw material to make simpler or ever more intricate works of art of never-ending variety. We can depend upon the inexhaustible creative output of Barbara Höller, because her source material is inexhaustible. By using geometry as her art form, she creates timeless pieces of art that touch the viewer in body, mind and soul.

Dr. Renée Gadsden
d'été 2023







